



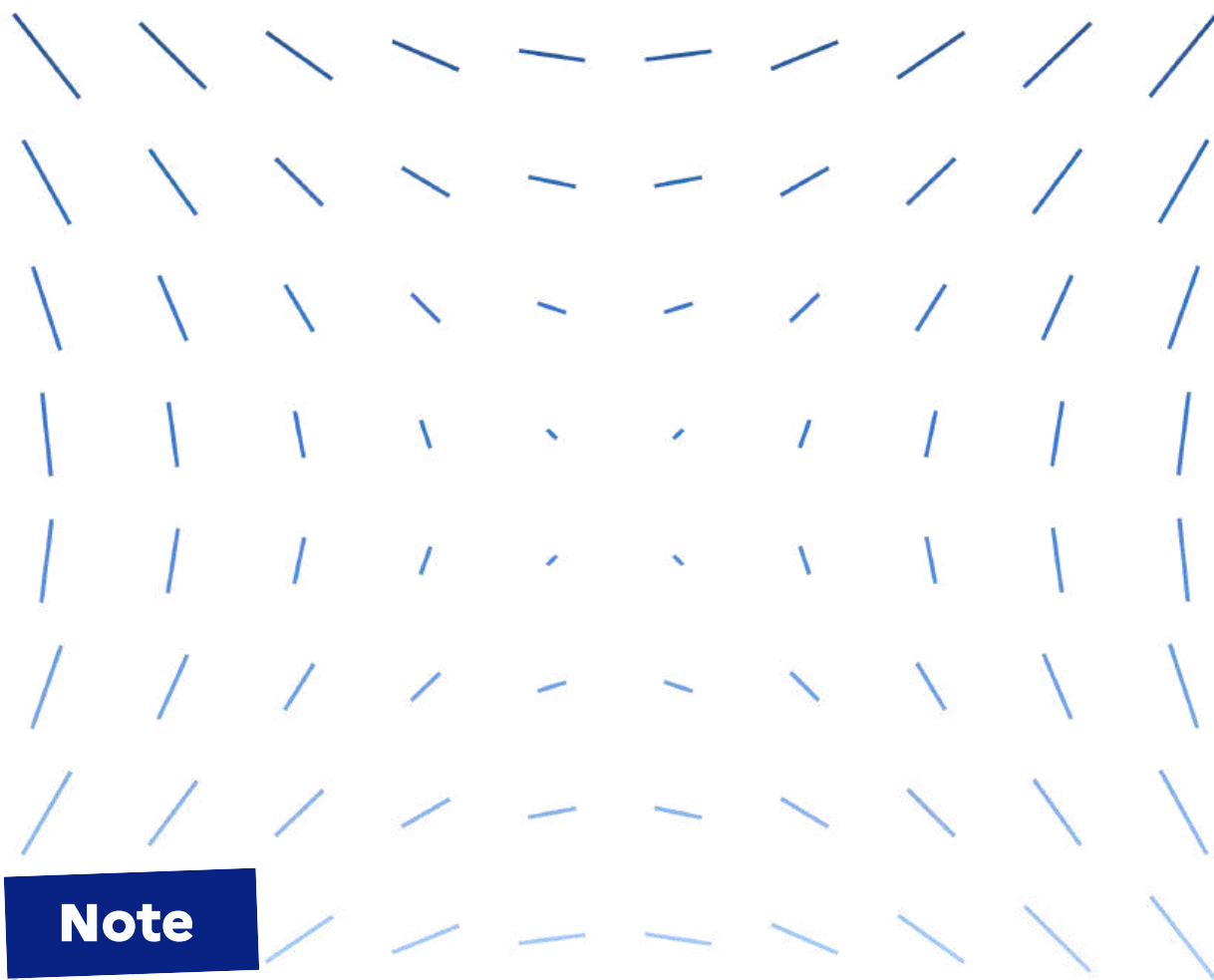
RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

Conseil

de l'IA

et du Numérique



**Note**

# Dependance Day ?

**Fable 5, Mythos 5 :  
l'Europe face à son  
point de bascule**

juin 2026

La suspension d'accès unilatérale et sans préavis aux modèles Anthropic « Fable 5 » et « Mythos 5 » pour les non-américains à la suite de l'injonction du gouvernement des États-Unis, invoquant des motifs de sécurité nationale, révèle en réalité des tendances de fond sur l'intelligence artificielle (IA), qui s'amplifient depuis déjà un certain temps. Le Conseil de l'IA et du numérique livre au travers d'une courte note quelques réflexions et propositions en faveur d'une autonomie numérique européenne accrue et ouverte, à l'aune de cet événement marquant qu'il serait malavisé de minimiser. La maîtrise des dépendances technologiques dans le domaine numérique doit devenir une priorité tant pour les États européens que pour les acteurs privés.

1. La coupure d'accès aux modèles de langage Anthropic « Fable 5 » et « Mythos 5 », décidée le 12 juin, est la matérialisation du « kill switch »<sup>1</sup>, menace régulièrement invoquée ces derniers mois. Bien que peu probable à grande échelle et dans la durée pour les services numériques « classiques » (outils bureautiques, hébergement *cloud*), ce risque n'en reste pas moins concret et peut revêtir des formes différentes. En octobre 2019, Adobe avait suspendu ses services – notamment l'ouverture de documents PDF – au Venezuela à la suite d'un *Executive Order* signé par l'administration Trump. Par ailleurs, le juge français de la Cour pénale internationale Nicolas Guillou, placé sous sanctions américaines depuis 2025, n'a plus accès aux services numériques développés outre-Atlantique. **Les restrictions imposées sur les deux modèles les plus avancés d'Anthropic marquent une étape supplémentaire, significative et inédite vers la généralisation pratique de ce risque.**
2. Le numérique est depuis toujours un enjeu de pouvoir. Si cette réalité s'exprimait jusqu'alors de manière malheureusement bien réelle mais plutôt discrète (par exemple par la collecte des données des utilisateurs, des places de marché en ligne ou par la lutte pour imposer des standards), elle prend désormais une **forme plus frontale et explicite**. Le gouvernement américain, en restreignant unilatéralement l'accès à certains modèles d'IA de pointe, qualifie de fait les grands modèles de langage (*Large Language Models*, LLM) d'actifs stratégiques, dont l'accès devient conditionné, voire réservé.
3. **La situation doit être lue sous le prisme de la course à l'IA entre les États-Unis et la Chine.** En visant délibérément les acteurs non-américains, cette mesure prolonge la stratégie de *containment*<sup>2</sup> technologique, jusqu'ici principalement incarnée par

<sup>1</sup> Désactivation immédiate et de manière contrôlée de tout ou partie d'un système, d'une application ou d'un service numérique.

<sup>2</sup> « Endiguement », en français. Ce terme désigne une stratégie diplomatique visant à circonscrire l'influence d'un acteur étrangers, en particulier dans les domaines militaire, économique et idéologique.

les restrictions à l'exportation des puces Nvidia les plus performantes. Elle vise également à éviter un nouveau « moment DeepSeek »<sup>3</sup>, qui avait fortement marqué les esprits à Washington. Les développeurs chinois, qu'ils opèrent depuis les laboratoires IA en Chine ou dans la Silicon Valley, se voient ainsi privés d'accès à ces modèles, afin de limiter les risques de distillation hostile<sup>4</sup>. Dès son lancement il y a quelques jours, Fable 5 se bridait automatiquement lors des tentatives d'itération visant à créer un « modèle élève ». Or, la distillation est précisément la méthode par laquelle des laboratoires chinois, comme DeepSeek, ont très certainement pu combler une grande partie de leur retard sur les modèles américains par le passé.

**4. Les conceptions de « souveraineté numérique » se multiplient et se confrontent.**

Celle incarnée par le gouvernement américain se rapproche paradoxalement et étroitement de la vision chinoise, où l'État a la main (le dernier [Executive Order](#) américain en date du 2 juin 2026, qui invite les entreprises américaines à donner au gouvernement un accès anticipé pendant 30 jours à leurs derniers modèles d'IA avant déploiement public, en est l'illustration). Celle des acteurs privés, comme Anthropic ou les *hyperscalers*, consiste, d'une part, à donner, à quelques entreprises et en avant-première, accès à leurs derniers modèles (cf. projet *Glasswing* d'Anthropic), et, d'autre part, à s'implanter largement sur les marchés prometteurs, par exemple en Europe ou en Inde, en faisant la promotion d'une adoption rapide de l'IA, en proposant de nouvelles offres de *cloud* (co-construites avec des acteurs européens, par exemple) et en mettant l'accent sur les cas d'usage. Celle de l'Europe, axée sur la réduction des vulnérabilités numériques et le développement d'alternatives à l'échelle, se heurte à une mise en œuvre encore parfois trop lente.

**5. Alors que les entreprises et les administrations publiques européennes s'apprêtent à déployer massivement des cas d'usages IA et à y consacrer des investissements significatifs, tout engagement avec un acteur privé, notamment américain, doit désormais être consenti en pleine conscience des contraintes et des risques concrets mis en lumière par ce nouvel épisode. **La menace sur l'autonomie numérique européenne n'est plus une hypothèse, elle est devenue une réalité tangible.** Par conséquent, il est impératif que chacun fasse et maintienne à jour son analyse de risque.**

---

<sup>3</sup> Le 20 janvier 2025, le laboratoire chinois Deep Seek publiait un modèle de langage *open source* aux performances très proches des modèles de référence, de façon non anticipée et malgré les restrictions américaines imposées sur les GPU Nvidia haut de gamme.

<sup>4</sup> La distillation de modèle (ou *model distillation* en anglais) est une technique d'apprentissage automatique qui consiste à transférer les connaissances d'un modèle complexe et performant (appelé *enseignant* ou *teacher model*) vers un modèle plus petit et plus léger (appelé *élève* ou *student model*). L'objectif est de conserver une grande partie des performances du modèle enseignant tout en réduisant sa taille, sa complexité et ses besoins en ressources (calcul, mémoire, énergie).

\*

6. **L'objectif de faire de l'IA une technologie ouverte et accessible par le plus grand nombre se trouve sérieusement menacé.** Que ce soit en raison des coûts (l'accès aux IA performantes<sup>5</sup> est jusqu'à présent très largement subventionné, ce qui risque de changer avec les introductions en bourse d'OpenAI et Anthropic), de l'invocation croissante des enjeux de sécurité nationale ou de la course technologique, la promesse d'une « IA pour tous » au service du bien commun – centrale lors des derniers sommets internationaux sur l'IA, en particulier à Paris et à Delhi – se heurte à des obstacles structurels et persistants. Ce nouvel épisode pourrait également acter un changement de paradigme : d'une IA comme commodité (où les modèles se multiplient, se démocratisent et seront, à terme, accessibles pour tous à coûts réduits – narratif assez répandu ces deux dernières années) à celui d'une IA de rareté, réservée et maîtrisée par une poignée d'acteurs. Les conséquences pour l'Europe, au même titre que les autres « puissances moyennes », seraient particulièrement néfastes.
  
7. En parallèle, de manière étroitement liée, nous assistons depuis plusieurs mois à un **retour en force de la doctrine du risque catastrophique, voire existentiel, associé à l'IA.** Les analogies avec la technologie et la dissuasion nucléaires se multiplient, tout comme la défiance contre les modèles ouverts, une position partagée tant par le gouvernement américain<sup>6</sup> que par des figures comme Geoffroy Hinton, la semaine passée à Paris. Cette approche, qui avait structuré le sommet de *Bletchley Park* en novembre 2023, relève d'une mécanique bien connue, initiée par les GAFAM, selon lesquels seule une poignée d'acteurs devraient disposer des technologies les plus avancées en raison de leur dangerosité supposée – affirmation loin de faire consensus sur le plan scientifique. En revanche, une telle posture permet à ces mêmes acteurs de justifier un contrôle accru sur ces technologies et les revenus qui en découlent, en limitant ainsi la concurrence et l'innovation ouverte.
  
8. **La tendance à l'œuvre en défaveur de l'open source soulève des questions critiques.** Elle remet en cause notre capacité à auditer les modèles de façon indépendante, ainsi que l'accès des chercheurs aux données d'entraînement, essentielles pour garantir transparence et réduire les biais. De façon tout aussi préoccupante, elle limite le recours aux outils essentiels pour lutter contre la

---

<sup>5</sup> Quand bien même les modèles les plus avancés ne produisent pas nécessairement des gains de productivité importants à ce stade.

<sup>6</sup> Cf. les discussions en cours au Congrès américain sur l'*AI Foundation Model Transparency Act*, lequel pourrait imposer des limitations sur le partage des poids des modèles d'IA les plus puissants.

pédopornographie, la désinformation et les violences en ligne, lesquels sont le plus souvent propriétaires, sous contrôle des acteurs américains, malgré l'existence d'initiatives visant à les rendre publics, à l'image de l'initiative [Roost](#) qui produit des outils *open source* pour la sécurité de l'IA, notamment concernant la protection des enfants en ligne.

\*

Dans ce contexte, les actions doivent nécessairement porter sur l'ensemble de la chaîne de valeur :

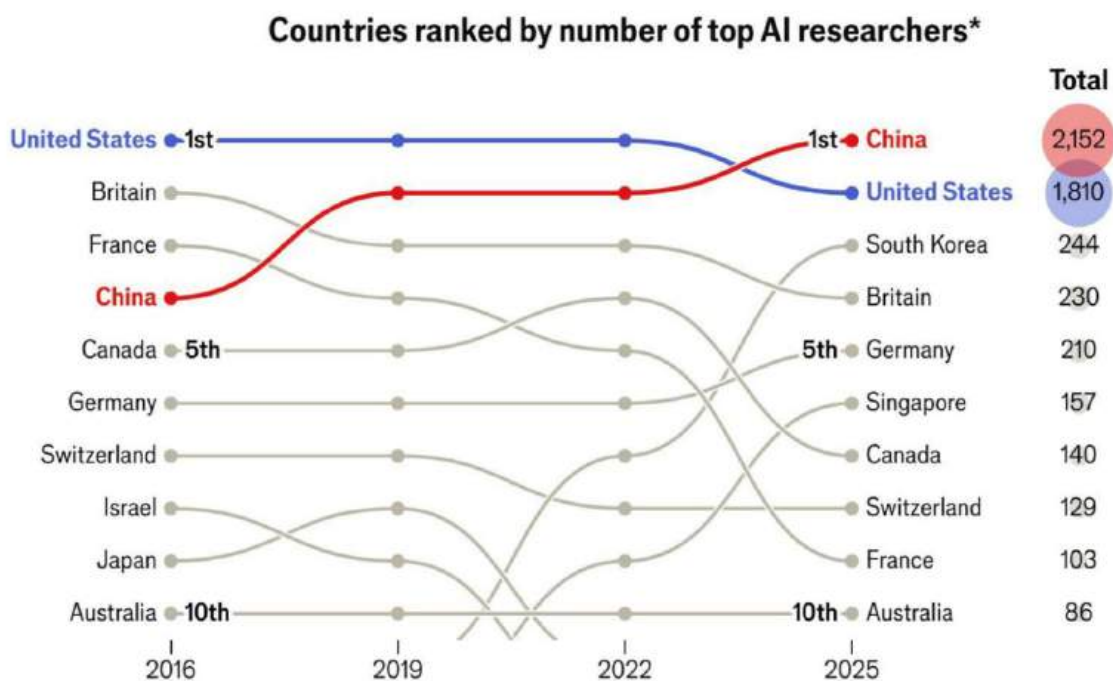
9. Sur le plan des *politiques publiques* – **Les réponses française et européenne doivent se cristalliser tant sur l'offre que sur la demande.** Si le premier volet fait l'objet de travaux nourris ces dernières semaines, à l'image du [dernier train de mesures annoncées par la Commission européenne](#) au début du mois de juin, visant à renforcer les capacités européennes sur les semi-conducteurs et le *cloud*, l'ambition sur le second n'est pas encore à la hauteur des enjeux ; préférence européenne dans la commande publique européenne, stimulation de la demande des grands industriels européens, mesures dites de *market shaping*<sup>7</sup> à l'échelle européenne (portabilité, interopérabilité, incitations fiscales ou réglementaires), et meilleure articulation entre écosystèmes publics et privés – autant de chantiers qu'il est urgent d'accélérer pour éviter un décrochage stratégique.
10. Sur les « *couches basses* », la puissance de calcul et les centres de données – Où l'enjeu est double. En premier lieu, le constat reste sans appel : l'Europe doit impérativement disposer d'une puissance de calcul suffisante pour développer les alternatives européennes en matière d'IA. En second lieu, si les investissements massifs dans la construction de centres de données et d'*AI factories* en France marquent une volonté claire de rééquilibrer les infrastructures critiques sur le territoire national, une **vigilance particulière devra être portée sur l'allocation effective de la puissance de calcul qui, si elle s'avérait principalement fléchée vers les géants américains, ne résoudrait aucunement l'enjeu de souveraineté numérique et de la captation de la valeur produite.** Par ailleurs, l'hébergement des données et de la puissance de calcul sur le sol français, bien qu'il puisse constituer un levier de négociation avec les autorités américaines, ne suffirait pas à prévenir le risque de coupure d'accès aux services américains.
11. Sur la question des *talents* – Alors que de nombreux développeurs chez les géants américains du secteur sont étrangers et directement affectés par les restrictions

---

<sup>7</sup> Le *market shaping* ou « façonnage de marché » désigne, dans le cadre d'une politique publique économique, une approche proactive des pouvoirs publics visant à influencer, structurer ou orienter un marché pour atteindre des objectifs stratégiques.

Fable 5, Mythos 5 : l'Europe face à son point de bascule

imposées par l'administration Trump. Cette situation représente une opportunité majeure pour les entreprises et les laboratoires européens, canadiens et asiatiques, qui pourraient en profiter pour attirer ces compétences. La France doit prendre le sujet très au sérieux, car la tendance actuelle ne lui est pas si favorable. En effet, en dehors de quelques rares cas, dont celui notable de Mistral, voire d'AMI Labs, les possibilités offertes aux développeurs pour travailler « à la frontière de l'IA » en France sont très réduites, que ce soit pour concevoir ou évaluer des modèles de pointe. En conséquence, **la France accuse un retard croissant dans la course aux talents de l'IA, en particulier lorsqu'il s'agit de retenir ses talents ou d'en attirer d'autres** (cf. graphique ci-dessous) :



\*Working location of first authors of studies presented at the NeurIPS conference

Sources: NeurIPS; Paper Copilot; The Economist

12. Sur le développement des *modèles* – qu'il serait risqué de délaissier au profit de la seule couche applicative sous prétexte que les modèles de fondation sont disponibles. L'exemple récent le démontre : une dépendance trop forte de l'Europe aux modèles américains ou chinois constitue une vulnérabilité de premier plan quand il s'agit de ne plus avoir accès aux derniers modèles très performants sur la cybersécurité comme Mythos, par exemple. **La France et l'Europe doivent impérativement se doter de capacités propres et à l'échelle en recherche sur l'IA de frontière**, au-delà de ce qui existe déjà dans la recherche publique et dans les startups. Cela doit se faire de façon coordonnée, en allouant une partie de la puissance de calcul des pays européens et de l'Union européenne (qui co-financent

les *AI factories* comme Alice Recoque en France ou Jupiter en Allemagne) vers cette ambition stratégique. Il s'agit d'un enjeu d'émancipation, de souveraineté, d'attractivité des talents et, à terme, de compétitivité économique.